



■ EFFETS DE MANCHE

Motets et conduits des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles provenant de manuscrits anglais
The invisible Kingdom (2013), Thierry Machuel

Ce programme est un exemple de la grande variété des genres cultivés au Moyen Âge par les musiciens anglais et illustre les influences qui s'exercèrent de part et d'autres de la Manche.

Pour cinq chanteuses

Durée : 1h15

- CONTACT : Céline Landais, chargée de production et diffusion - 06 63 62 30 74
production@decaelis.fr
www.decaelis.fr

EFFETS DE MANCHE

De tout temps la Manche unit autant qu'elle ne sépare la France et l'Angleterre. Amour et haine se disputent dans le cœur des riverains. Depuis la conquête - ou l'invasion suivant les points de vue - de l'Angleterre par Guillaume de Normandie en 1066, le baronnage d'outre-Manche est francophone et de culture continentale. Dès cette époque, l'anglo-normand est parlée par l'élite intellectuelle et sociale, elle est langue de prestige et de culture jusqu'à la fin de la guerre de cent ans.

Au XIII^e siècle, la polyphonie parisienne de l'époque gothique (Ecole Notre-Dame) s'acclimate rapidement en Angleterre. On y pratique le « style parisien » et sa méthode en les poussant à l'extrême, et cela bien après que l'*organum* et le conduit aient été abandonnés ailleurs. Des genres hybrides comme le motet-conduit, le motet-trope, voient le jour. Au XIV^e se développe un « idiomatisme » musical, insulaire. Le mélange de plusieurs genres, l'utilisation fréquente d'imitations canoniques, de passages vocalisés sur une syllabe, inversion des voix avec ou sans texte, mouvements parallèles sur des rythmes simples et concordants... semblent être caractéristiques de l'art anglais de la composition. Ajoutons-y la prédilection pour les intervalles de tierces et sixtes et, bien sûr, l'adaptation de textes anglo-normands sur des pièces initialement latines ou françaises. Au début du XV^e siècle, la technique de composition polyphonique change fondamentalement. La pensée musicale linéaire n'est plus prédominante et la conduite des voix est désormais soumise à un contrôle vertical. C'est la naissance du sentiment harmonique. Dans cette nouvelle esthétique, chacune des voix doit entretenir des rapports consonants avec toutes les autres, restreignant ainsi l'usage des dissonances. Conséquence ou cause de ces changements, l'idée de justesse et de consonance évolue. On quitte la pureté des quarts et des quintes du monde pythagoricien pour glisser avec douceur vers un autre qui privilégie les tierces et les sixtes. Dans cette période de transition, l'interprète doit s'adapter à ce que semble lui proposer la musique et choisir « sa » propre justesse, éclairant tantôt l'appartenance au moyen âge, tantôt le lien avec la toute proche renaissance.

Le programme que nous vous proposons, est composé de motets et conduits des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles provenant de manuscrits anglais ainsi que d'une œuvre commandée par l'ensemble à Thierry Machuel : *The invisible Kingdom*.

« Le cycle que j'ai choisi de former avec ces textes raconte le cycle de la vie et de la mort qui, pour toutes choses est un perpétuel changement, où l'on se détache toujours de ce qu'on a été afin qu'advienne ce que l'on doit devenir, où la tristesse même doit être purifiée. L'injonction finale, pleine de douceur, à désirer le perpétuel changement, nous entraîne sur les traces des mystiques de toutes les traditions religieuses, que Kathleen Raine réunissait parfaitement dans sa pensée, et dans son style, très imagé, simple, accessible et d'une réelle profondeur. »

Thierry Machuel

Thierry Machuel, né à Paris en 1962, est compositeur et pianiste. Au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il a été l'élève de Jacqueline Lequien (solfège spécialisé), Alain Bernaud (harmonie), Jean-Claude Henry (contrepoint), Michel Merlet (fugue) et Serge Nigg (orchestration). Depuis le début de son parcours musical, il bénéficie des conseils éclairés de Jacques Castérède. Son catalogue comporte une quarantaine d'œuvres, dont une trentaine pour chœur a cappella, écrites sur des textes de poètes contemporains français ou étrangers. Plusieurs prix internationaux lui ont été décernés, ainsi que le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts, en novembre 2001. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1996 à 1998, et membre de la Casa de Velazquez à Madrid de 1999 à 2001.

L'ENSEMBLE DE CAELIS



Cinq voix de femmes *a cappella*

Créé en 1998, sous la direction artistique de Laurence Brisset, l'ensemble De Caelis est spécialisé dans l'interprétation du répertoire médiéval *a cappella*. Passionné par ce répertoire peu connu, il effectue un travail d'interprétation reposant sur la connaissance des sources, des notations, et du contexte des œuvres.

De Caelis provoque des rencontres insolites entre les maîtres du passé et ceux d'aujourd'hui. Avec une insatiable curiosité, il inscrit les œuvres anciennes dans un processus vivant et créatif et en souligne ainsi la grande modernité.

Terrain d'expériences, de recherches sur le timbre, l'ornementation et l'improvisation, De Caelis invite chaque saison des compositeurs à découvrir les spécificités de son répertoire. De ces rencontres naissent des programmes associant répertoire ancien et créations, conçus pour générer des résonances entre deux époques innovantes et créatives : le Moyen Âge et le temps présent.

L'ensemble De Caelis explore les espaces : l'art du chant *a cappella* offre une expérience singulière qui prend corps aussi bien dans des lieux anciens que dans des salles actuelles. L'envie de transmettre ces écritures passées et présentes par la voix nue, à la fois fragile et puissante, demeure l'ambition de

L'ensemble De Caelis est soutenu par la DRAC Normandie, la Région Normandie et reçoit l'aide de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de Musique Nouvelle en Liberté et de l'Institut Français. Il est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral (2016), Fondation qui accompagnera l'ensemble dans les prochaines années. Le mécène principal de l'ensemble est Mécénat Musical Société Générale. De Caelis est membre de Profedim, de la Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés (FEVIS) et du réseau Futurs composés.